

6510 Prairies de fauche à fromental

38.2 : Pelouses maigres de fauche de basse altitude.

Alliance *Arrhenatherion*

Espèces caractéristiques

Avoine élevée ou fromental *Arrhenatherum elatius*

Fétuque des prés *Festuca pratensis*

Brome mou *Bromus hordeaceus*

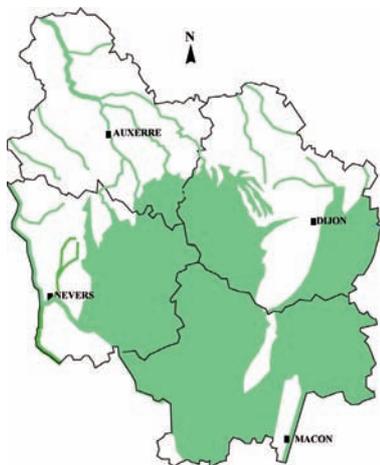
Crépide bisannuelle *Crepis biennis*

Oseille sauvage *Rumex acetosa*

Salsifis des prés *Tragopogon pratensis*

Centaurée jacée *Centaurea jacea*

Localisation de l'habitat



Habitat très répandu en Bourgogne, surtout bien représenté (carte) dans les régions argileuses à vocation fourragère (Auxois, Bazois, Charollais...) et les vallées des régions calcaires.

Écologie

L'habitat se développe sur un large éventail de sols fertiles, bien drainés à légèrement humides, basiques à acides. Dans les vallées inondables, il se localise sur les bourrelets de berges à texture sableuse ou en position topographique haute, ce qui favorise le drainage naturel. La typicité de la composition floristique dépend de la pratique de fauche (date, ensilage ou non...), du chargement en bétail sur la repousse (regain), du niveau de fertilisation organique et minérale.

Espèces d'importance communautaire et protégées



Oenanthe à feuille de fenouil (*Oenanthe silaifolia*), orchis grenouille (*Dactylorhiza viridis*).



Damier de la succise¹⁰⁶⁵, cuivré des marais¹⁰⁶⁰ et plusieurs espèces d'oiseaux dont le rôle des genêts^{A122}, la pie-grièche écorcheur^{A338}, le milan royal^{A074}, le milan noir^{A073}, la cigogne blanche^{A031}.

Ces prairies hautes sont abondamment fleuries en mai et juin, avant d'être fauchées. Leur composition floristique, dominée par des graminées diverses dont l'avoine élevée (ou fromental), varie selon les conditions de sol.



Prairie à avoine élevée du Val de Saône (21)

Valeur paysagère et usages

Ces prairies, très fleuries de mai à juin, agrémentent les paysages de bocages et de vallées. Dans ces dernières, elles sont souvent le témoin d'une ancienne organisation rurale avec de grandes prairies communales découpées en lots de fauche pour les éleveurs. Elles possèdent aussi un intérêt cynégétique (caille des blés, courlis cendré, lièvre brun...).

État de conservation en Bourgogne : moyen à bon.

Bien que fréquentes en Bourgogne et en relatif bon état, ces prairies ont tendance à diminuer régulièrement en surface, suite à l'urbanisation, à la populiculture et aux modifications des pratiques agricoles (mise en culture, ensilage, pâture permanente).



Éléments d'appréciation des incidences des aménagements

Vulnérabilité moyenne

Représentation en Bourgogne : commun.

Tendance évolutive : en déclin.

Capacité de régénération en cas d'altération : assez bonne.

Recommandations pour l'état initial

Calculer la surface de l'habitat, si possible selon les classes d'état de conservation.

Etablir la composition floristique (relevés à faire en mai-juin avant la fauche) et évaluer sa typicité. Indiquer les modalités de fauche et de pâture, la présence de plantations...

Signaler la présence d'espèces d'intérêt communautaire et protégées.

CONSEILLÉ

- Pratique de la fauche en premier cycle suivie d'un pâturage extensif du regain.
- Modération de la fertilisation (préférer les formes organiques aux formes minérales).
- Limitation de la fragmentation des grandes unités de prairies.

À ÉVITER

- Retournement des prairies (cultures ou prairies temporaires).
- Intensification : augmentation des intrants, fauche précoce et ensilage.
- Pâturage permanent.
- Plantations de peupliers.